

TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec

QUÉBEC, 11.—A peu près un millier de pèlerins venus d'Outaouais, sont allés à Sainte-Anne, hier matin.

—Un grand nombre de pèlerins d'Arthabaska, sous la direction de M. le chanoine Pothier, sont allés, hier, à la bonne Sainte-Anne.

—La magnifique église en pierre que les paroissiens de Sainte-Philomène de Fort-terville, comté de Lotbinière, sont à faire construire, en ce moment, lui fait beaucoup d'honneur.

—François Fortier, accusé du meurtre de Keenan, à Saint-Sylvestre, est âgé de 70 ans. Il demeurait autrefois à Saint-Pierre de Broughton, et ce n'est que depuis un an qu'il demeurait chez son gendre.

—C'est un homme d'une moyenne taille, à figure assez énergique et portant favoris seulement. Il est boiteux et souffre beaucoup de rhumatisme.

—Le drame de jeudi, dans lequel il a joué un aussi terrible rôle, n'est pas le premier auquel il se soit mêlé. Il y a quelques années, il avait tué un homme dans une bagarre, à Broughton.

—Un groupe d'hommes avait attaqué sa voiture dans laquelle se trouvait son beau-frère. S'armant d'un bâton il s'attaqua à terre et d'un seul coup il assomma un des assaillants qu'il étendit raide mort, à ses pieds, et mitait en fuite tous les autres. Il fut acquitté cette fois, et cet épisode rendit son nom légendaire dans le pays où on le considère comme un type de bravoure.

—Le défunt âgé de 10 ans, n'était pas marié et ses deux sœurs sont aussi célibataires.

—Une femme âgée, nommée Leblond, demeurant rue de la Chapelle, Saint-Roch, est morte subitement, dimanche.

—La bénédiction de la nouvelle et magnifique église de Saint-Agnès de Beauvillage aura lieu le 4 septembre prochain. Son Eminence le cardinal Taschereau présidera cette cérémonie; elle partira la veille, le 3, à une heure et demie de l'après-midi.

—Dix mille piastres ont été envoyées ici pour la remise des licences d'hôtels payées au Trésorier Fédéral. Une annonce est publiée à cet effet.

—La retraite des prêtres du diocèse de Rimouski commencera le 15 du courant pour se terminer le 19 au matin.

Le cardinal Taschereau

QUÉBEC, 11.—Son Eminence le cardinal Taschereau est parti hier après-midi pour se rendre au manoir de la famille Taschereau, à Sainte-Marie de la Beauce; où une splendide réception lui sera faite.

—Son Eminence reviendra en cette ville lundi.

—Hier étant l'anniversaire de sa naissance, le cardinal a reçu un grand nombre d'adresses de félicitations qui lui fut présentée par les citoyens et les membres du clergé.

Nouvelles de Toronto

TORONTO, 11.—Michael McDermott et son épouse ont été traduits devant le magistrat ce matin; ils ont été accusés d'avoir causé la mort de leur enfant âgé de trois mois. Leur procès est remis.

OAKVILLE, Ont., 11.—Deux granges situées sur la ferme de M. Aaron Elephant ont été réduites en cendres la nuit dernière; pertes, \$2,500; assurance, \$1,750.

Nouvelles de Winnipeg

WINNIPEG, 11.—La maison Thibault et frères va fermer sa succursale en cette ville et continuera ses affaires avec le Nord-Ouest directement de Montréal.

—M. J. Penner, mennonite, s'apprête à partir pour le midi de la Russie d'où il reviendra avec deux cents familles de mennonites, le printemps prochain.

—Deux townships ont été réservés près de Birtle pour une colonie belge.

ETATS-UNIS

La récolte au Manitoba

CHICAGO, 11.—Les nouvelles reçues de tous les points du Manitoba et du Nord-Ouest indiquent que les blés ont tout été moissonnés cette semaine. Le grain est de qualité supérieure, bien que le rendement en ait été en moyenne de vingt minots.

Une exposition de percherons en Amérique

CHICAGO, 11.—Une exposition de chevaux percherons, organisée par l'American Percheron Horse Breeders' Association, aura lieu du 6 au 11 septembre prochain à Chicago.

Bien que cette exposition ait un caractère tout à fait privé, sur la demande de l'association, M. Coleman, commissaire au département de l'Agriculture à Washington, a désigné un jury de trois membres représentant la France, la Canada et les Etats-Unis. M. de la Motte-Rouge, inspecteur des haras, a été nommé pour la France; le professeur Andrew Smith pour la Canada, et M. George Loring, pour les Etats-Unis. C'est sur la recommandation des ministres de l'Agriculture de France et du Canada que MM. de la Motte-Rouge et Andrew Smith ont été désignés. M. Coleman s'est mis en correspondance avec eux et tous deux ont accepté la mission qui leur était offerte.

Une réclamation de \$15,000,000

NEW-YORK, 11.—William T. Cuddy, moyennant son droit de propriété, a reçu une lettre de son avocat, qui lui annonce qu'il a toute chance de gagner son procès institué en recouvrement d'une propriété évaluée à \$15,000,000.

Un diamant de \$500,000

NEW-YORK, 11.—Un journal de Cincinnati raconte qu'un ouvrier de cette ville, nommé Charles Russell, a trouvé ces jours derniers dans la rue, en écartant du gravier, un diamant pesant 824 karats et valant, dit-on, plus de \$100,000. On suppose que ce diamant est celui qui avait été perdu en 1806 par Mme Clark, dans un voyage à Blenheim Island, et que la pierre précieuse se trouvait parmi les cailloux qui ont été transportés récemment de cette île à Cincinnati pour repaver les rues de la ville.

Feux de forêts

MILWAUKEE, 11.—Une dépêche de Green-bay annonce que les feux de forêts continuent leurs ravages de ce côté. Le bruit que font les flammes peut être entendu de plusieurs milles à la ronde.

MILWAUKEE, 11.—Il est probable que les feux de forêts dureront aussi longtemps que les pluies ne les auront pas éteints; d'un autre côté, on n'appréhende plus rien pour le sort des villages qui étaient les plus exposés, à moins que le vent ne s'élève et ne pousse les flammes de leur côté.

On ne connaît encore qu'un seul cas de cas de gens ayant perdu la vie dans la conflagration. Quant aux bestiaux, ça été un vrai carnage.

Nombre de familles ont pu échapper au fléau qu'on se cachait dans les puits. Des millions de pieds de bois ont été détruits. Le long du chemin de fer Milwaukee et Saint-Paul, la pluie a éteint les flammes aujourd'hui. Sur les lacs, près de Greenbay, et même plus au sud, la fumée est telle que la navigation ne pouvait se faire que très difficilement.

Arrestation de MM. Squire et Flynn

NEW-YORK, 11.—Le grand jury s'est enfin décidé à prononcer hier la mise en accusation de M. Squire, commissaire des travaux publics de New-York, et de l'entrepreneur Maurice Flynn, au sujet de la fameuse lettre dont nous avons déjà parlé plusieurs fois.

Vers 2 heures de l'après-midi, M. Flynn, accompagné de l'avocat Newcomb, s'est rendu aux bureaux du district-atorney pour demander s'il avait été mis en accusation. Sur la réponse affirmative de M. Martin, l'entrepreneur s'est constitué prisonnier, et à la demande de son avocat, il a été conduit aussitôt devant le juge Cowing pour se faire mettre sous caution. Le juge Cowing a dit que, bien que le prisonnier ne fût poursuivi que pour un simple délit, il croyait de son devoir, vu l'importance de l'affaire, de fixer la caution à \$10,000.

Pendant que ces événements se déroulaient aux bureaux du district-atorney et devant le juge Cowing, le maire Grace, qui avait repris son enquête au point de vue administratif dans la matinée, l'a rejoint à l'heure de son départ. M. Flynn, qui se préparait à sortir lorsque l'un des inspecteurs Byrnes l'attendait à la porte pour l'arrêter. "Où est-il?" a demandé le commissaire des travaux publics en souriant à M. Flynn. Mais Squire, l'inspecteur Byrnes en s'avancant. On a besoin de vous, M. Squire, aux bureaux du district-atorney." Une foule considérable a suivi l'inspecteur Byrnes et son prisonnier à travers le parc. Le juge Cowing a fixé également à \$10,000 la caution de Squire. Quelques instants plus tard les deux accusés, ayant fourni caution, ont été mis en liberté provisoire.

L'enquête du maire, contrairement aux jours précédents, a été hier très mouvementée. M. Squire, qui avait été appelé à la barre et a parlé de ses relations avec M. Hubert Thompson; il a raconté comment il avait connu ainsi que Flynn et comment il avait été nommé commissaire des travaux publics. Il a nié que Flynn eût l'habitude de venir dans ses bureaux plus souvent que les autres chefs du parti démocrate. L'accusé n'a nié aussi une partie de la déposition faite par le trésorier de la ville, M. Irvin; il a même prétendu que celui-ci lui avait fait ouvertement des propositions dans le but de le corrompre avec de l'argent. Mais Squire a reconnu avoir écrit la fameuse lettre, prétendant toutefois ne l'avoir fait que sous la dictée de M. Thompson et en protestant.

—Le procès des accusés aura lieu au mois de septembre.

L'affaire Cutting

EL PASO, 11.—Cutting s'attend à être envoyé d'un moment à l'autre à Chihuahua et il craint d'être assassiné en route par les Mexicains qui donneront, pour cause, dit-il, qu'il a cherché à s'évader. Il paraît que Cutting a adressé la dépêche suivante à M. Ireland, gouverneur du Texas: "En qualité de citoyen de l'état du Texas je vous demande protection; mes amis m'assurent que vous pouvez me la donner et que vous ne me la refuserez pas."

Cette dépêche a été envoyée malgré les instances du consul des Etats-Unis; c'est la première fois que Cutting n'écoute pas les conseils de M. Brigham dont l'avis est, dans les circonstances présentes, cette dépêche est maladroite.

Les citoyens d'El Paso ont formé trois compagnies de volontaires pour garder la ville et mettre à l'abri d'un coup de main de la part des Mexicains; il y a tant de soldats de toutes armes en ce moment à El Paso du Nord qu'on redoute une surprise. Il y a une haute surveillance; une trentaine de coups de feu ont été tirés sur la rive mexicaine et, croyant que les hostilités allaient commencer, les volontaires ont aussitôt pris l'armement. Mais on a bientôt vu que des soldats mexicains avaient fait feu sur les déserteurs et le calme s'est rétabli.

De toutes parts, on annonce que des compagnies de volontaires s'organisent en vue d'une guerre avec le Mexique; à Kiowa (Kansas), les cowboys ont formé un corps de cavalerie forte de 200 hommes; le colonel du premier régiment de milice du Nouveau-Mexique annonce qu'il a 400 hommes, bien armés et équipés, prêts à entrer en campagne; enfin de Tucson (Arizona), on offre un millier de volontaires.

Histoire de pêcheurs

NEW-YORK, 11.—Le capitaine Marshall, patron du baleinier de Provincetown "William A. Greer", et ses hommes étaient à la pêche lorsqu'ils ont aperçu la plus grosse baleine qu'ils eussent jamais vue de leur vie.

Aussitôt le capitaine Marshall est descendu lui-même avec quelques hommes dans une embarcation et a harponné le monstre.

La baleine n'était pas plus tôt frappée par le harpon qu'elle est partie comme un éclair, entraînant l'embarcation à la remorque avec une rapidité vertigineuse. Le jour commençait à baisser et, au moment où les pêcheurs se disposaient à abandonner leur proie, la baleine est revenue sur eux et a démolé leur embarcation d'un coup de queue.

Le capitaine Marshall, projeté du coup à une hauteur de vingt pieds, est retombé sur le dos du cétacé et de là dans l'eau. D'où il a été retiré très gravement blessé. Le second, qui tenait la corde du harpon, lancé à la même hauteur que le capitaine, a été plus heureux que lui. Il est retombé à cheval sur le dos de la baleine et s'y est bien accroché; le monstre a ainsi été promené ainsi sur les flots, sur une distance de plus de six milles. On eût dit Neptune en personne.

Finalement, la baleine ayant ralenti son allure, le second en a profité pour l'abandonner et a regagné une embarcation à la nage.

Pantion d'un criminel

WORCESTER, Mass., 11.—Le nommé Hinkley, qui a été condamné récemment à un an de prison pour assassinat criminel sur une petite fille, avait été condamné, en 1884, à 8 ans d'emprisonnement pour la même offense; mais il avait été libéré, grâce à ses manières hypocrites qui firent croire à son innocence. Mais maintenant qu'il est connu, il devra purger la vieille sentence de 8 ans et celle d'un an prononcée dernièrement contre lui.

Explosion d'une locomotive

KANSAS CITY, Mo., 11.—Une locomotive a fait explosion hier dans les cours de la compagnie de chemin de fer Union Pacific. Charles Haig, le chauffeur, et Edward Colestock le gardien des cours, ont été gravement blessés, ainsi que Robert Wilson, le mécanicien et Abr. Laughlin, l'ajusteur.

Une violente tempête

BUFFALO, 11.—Une violente tempête s'est abattue sur la partie Ouest de l'état de New-York. On mande de Geneva et Rochester qu'un tornado a causé de grands dégâts de ce côté.

EUROPE

Le choléra en Italie

NAPLES, 11.—Quatre cas de choléra ont été découverts ici. Les patients sont des fugitifs des districts infestés.

Un coup de vent

NANCY, 11.—Un coup de vent qui a passé sur cette ville a causé des dégâts énormes. Les vignes ont été arrachées dans les champs et nombre de maisons ont été renversées. Un soldat a été tué et plusieurs autres personnes ont été blessées.

La France et les Nouvelles-Hébrides

PARIS, 11.—La République française dit qu'avec un peu de diplomatie l'annexion des Nouvelles-Hébrides à la France sera effectuée.

Troubles à Belfast

LONDRES, 11.—Les dix-sept magistrats de Belfast ont une tâche extrêmement difficile et périlleuse. Chaque détachement de troupe ou de milice est accompagné par un d'entre eux. C'est à lui qu'incombe le devoir, après avoir fait de son mieux pour induire les émeutiers à se disperser, à donner l'ordre de tirer. Plusieurs ont déjà été blessés.

Tous s'accordent à dire que les troubles peuvent recommencer d'un moment à l'autre et il s'écoulera bien du temps avant que les autorités puissent se départir des mesures de rigueur prises pour protéger la paix.

Quant aux constables, les esprits sont tellement montés contre eux qu'il est question de les retirer et de confier la tâche de pacifier la population aux troupes seulement. Les troupes sont populaires dans la ville; leur service n'en est pas moins très pénible. Distribués en petits détachements dans toute la partie ouest de la ville, assez près l'un de l'autre pour pouvoir porter secours, les soldats sont sans abri. Aussi, force leur est de bivouaquer sur la rue et d'être toujours sur le qui-vive.

BELFAST, 11.—La tranquillité règne maintenant dans la ville. Les agents de la sûreté ont l'œil ouvert sur certains armuriers suspects.

Batteries sous marines

LONDRES, 11.—D'après la *Pall Mall Gazette*, le ministère anglais se propose de provoquer la formation d'un corps de volontaires pour l'établissement de batteries sous-marines, chargé d'aider les troupes du commandement des ports commerciaux du Royaume-Uni.

Ce nouveau corps se composerait de compagnies indépendantes comprenant chacune 3 officiers et 30 hommes. On inviterait les hommes riches des différentes villes à s'occuper de l'organisation des compagnies, dont le commandement leur serait confié. On leur adjointrait, en outre, un capitaine de l'infanterie de marine, qui prendrait le commandement effectif.

Location de navires

LONDRES, 11.—Les journaux de Londres publient le rapport parlementaire dans lequel sont constatées les sommes qu'a dû payer le gouvernement pour la location de navires marchands, alors qu'au printemps 1885 on croyait à une guerre avec la Russie.

Le total des dépenses pour les quinze steamers rapides transformés en croiseurs et en transports s'est élevé à \$2,700,000.

La situation politique en Angleterre

LONDRES, 11.—Les députés irlandais dits loyalistes, se réuniront le jour de l'ouverture de la session, et discuteront la ligne de conduite qu'ils auront à tenir pendant la prochaine session. On croit qu'ils appuieront le gouvernement tout en conservant leur indépendance sur les mesures concernant l'Irlande.

Les loyalistes en Amérique

DUBLIN, 11.—Les loyalistes vont envoyer des orateurs aux Etats-Unis et au Canada, pour exposer les raisons qui leur font combattre le home rule. Ces orateurs partiront aussitôt après l'ajournement des chambres de la Chambre et de la Chambre des lords. Le major Sanderson, député d'Armagh, et M. Russell, député de Tyrone.

La Russie et l'Autriche

PARIS, 11.—L'hostilité sourde qui existe depuis longtemps entre la Russie et l'Autriche, se traduit souvent dans les rapports qu'ont entre eux les marins des deux pays. L'autre soir, près de Constantinople, le grand village de Bouyoukoudé était mis en émoi par une rixe sanglante entre les marins du stationnaire autrichien d'une part, les matelots des stationnaires russes et grecs, d'autre part.

Les marins du "Taman" et ceux du "Mycale" qui venaient de transporter à Odessa la reine Olga de Grèce, étaient en train de se griser dans le jardin d'un cabaret grec, avec les vins blancs capiteux qui mûrissent sur les rives du Bosphore. Les Autrichiens dont les restes reposaient sur le "matelot grec" fit, en voyant, un geste méprisant qui suffit pour amener contre lui les matelots dalmates du stationnaire *Zaurus*, pens qu'il a été pris du bonnet. Une mêlée terrible s'ensuivit dans laquelle les Russes prirent parti pour Hellènes, et il y eut un certain nombre de blessés plus ou moins nombreux. Les officiers des trois stationnaires durent accourir sur les lieux pour mettre fin à cette lutte, où quelques-uns ont voulu voir le prélude d'un prochain duel à mort entre les aigles d'Audace et de Russie.

Les obsèques de Marochelli

NAPLES, 11.—Les obsèques de Marochelli, poète italien dont les restes reposaient en Amérique depuis quarante ans, ont eu lieu aujourd'hui.

Le banquet du lord maire

LONDRES, 11.—Un banquet a été donné ce soir par le lord Maire. Sir A. P. Caron a répondu au toast porté à l'armée et à la marine.

Lord Salisbury a soutenu que la question du home rule avait été résolue dans la négative par le peuple anglais, et qu'il ne restait plus qu'un gouvernement qui maintiendrait l'ordre en Irlande.

Churchill et les émeutes

LONDRES, 11.—Le *Daily News* dans un article ayant pour titre une citation d'un des discours de lord Randolph Churchill "Ulster va combattre" dit qu'il s'agit d'un Ulster qui n'est pas celui d'Irlande, mais la tâche qui lui a été assignée, celle de supprimer les actes de violence que ses collègues entraînent lord R. Churchill ont malicieusement encouragés.

Pourquoi, demandant *News*, le secrétaire en chef pour l'Irlande n'a-t-il pas fait exécuter la proclamation McMorley aux citoyens de Belfast, défendant de porter des armes?

Accident fatal

DUBLIN, 11.—Dix hommes ont été tués par l'écroulement d'un tunnel de chemin de fer en voie de construction à New-Ross, aujourd'hui.

Le choléra à Tonquin

PARIS, 11.—Le choléra d'un caractère très violent sévit parmi les troupes françaises au Tonquin.

Saïsie par la Russie

LONDRES, 11.—Des nouvelles du Tien-Tsin annoncent qu'il existe beaucoup d'excitation au sujet du rapport que l'île Lazareff, dans l'océan Pacifique est occupée par la Russie.

La question chinoise

ROME, 11.—L'ambassadeur français a eu une longue entrevue hier avec le pape au sujet de la question chinoise. On rapporte que des arrangements satisfaisants ont été effectués.

M. Matthews réélu

LONDRES, 11.—M. Matthews a été réélu à la chambre des communes pour Birmingham Est sans opposition. Le candidat libéral, au dernier moment, a abandonné la lutte, l'évêque Cooke laissant le champ libre à M. Matthews.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE

Meubles, Portes, Châssis et de Bois de Scieage aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU.

Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wallis et Rideau.

Tous ces différents genres de bois seront vendus

Au prix de la manufacture, en gros et en détail.

Ottawa 8 juin 1886—3m

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Éditeurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBER VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

R. F. - Coll. 52, 71 rue - 83

Tapis et Fenêtres

Nous venons de recevoir le

plus bel assortiment de

toiles peintes d'Europe pour

fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayez le plus grand assortiment, les meilleurs, les plus beaux et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prolats, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 RUE SPARKS.

SHCOLBRED et Cie.

Ottawa.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de 1000 seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de 1000 seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de 1000 seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de 1000 seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de 1000 seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de 1000 seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de 1000 seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de 1000 seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de 1000 seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de 1000 seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de 1000 seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de 1000 seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50